



**HAL**  
open science

# Pédagogie différenciée face à l'hétérogénéité : quelques pistes pour traiter l'hétérogénéité dans le secondaire

Élodie Qian

► **To cite this version:**

Élodie Qian. Pédagogie différenciée face à l'hétérogénéité : quelques pistes pour traiter l'hétérogénéité dans le secondaire. Education. 2020. dumas-02898033

**HAL Id: dumas-02898033**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02898033>**

Submitted on 13 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2019-2020**

**Master MEEF**  
**Mention 2<sup>nd</sup> degré – parcours FSTG**  
**2<sup>ème</sup> année**

# **PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE FACE À L'HÉTÉROGÉNÉITÉ**

**QUELQUES PISTES POUR TRAITER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DANS LE SECONDAIRE**

**Mot-clés : hétérogénéité, pédagogie différenciée, enseignement du chinois**

**Présenté par : Élodie Qian**

**Encadré par : Jian Liu**

## **Sommaire**

Introduction.....	3
<b>1. Pédagogie différenciée, historique et base théorique.....</b>	<b>5</b>
1.1. Historique.....	5
1.1.1. Premières tentatives.....	5
1.1.2. Nécessité face à la massification.....	6
1.2. Base théorique.....	7
1.2.1. Constat anthropologique.....	8
1.2.2. Recherches psychologiques.....	8
1.2.3. Sociologie.....	10
1.3. La mise en place de la pédagogie différenciée.....	11
1.3.1. Méthode pédagogique.....	11
1.3.2. Evaluation.....	11
1.3.3. Différenciations successives ou simultanées.....	13
1.4. Hypothèse de travail.....	13
<b>2. Expérience pendant mon année de stage.....</b>	<b>14</b>
2.1. Présentation de l'établissement et des classes.....	14
2.1.1. Etablissement.....	14
2.1.2. Classes.....	14
2.1.3. Evaluations.....	15
2.2. Analyse de la situation.....	16
2.3. Mise en pratique.....	18
2.3.1. Bienveillance et différenciation, tous les élèves sont traités de la même façon ...et différemment.....	18
2.3.2. Diversité de supports et d'activités.....	20
2.3.3. Entraides, échanges et coopérations au service du groupe.....	22
2.3.4. Rentrer par la culture pour enrôler tout le monde.....	23
2.3.5. Travailler en étroite collaboration avec les collègues, les parents, et l'assistante de langue.....	25
2.3.6. Classe inversée.....	26
2.3.7. Caractères actifs et passifs.....	27
2.4. Bilan.....	28
2.4.1. Représentativité de ma classe.....	28
2.4.2. Points positifs.....	28
2.4.3. Points à améliorer.....	29
Conclusion.....	31
Bibliographie.....	33
Annexe.....	35

# INTRODUCTION

*Il n'y pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.*

*Il n'y pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.*

*Il n'y pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.*

*Il n'y pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.*

*Il n'y pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.*

*Il n'y pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.*

*Il n'y pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.<sup>1</sup>*

Les célèbres postulats de Burns n'ont pas pris une ride. Au contraire, la pédagogie différenciée est au cœur de nos dispositifs éducatifs. Avant de présenter cette pédagogie, il est nécessaire de lui donner une définition. En effet, il existe plusieurs définitions données par les pédagogues et les sociologues, tous sont penchés sur cette question à la fois passionnante et complexe qui attise des controverses et des débats. Nous empruntons ici la définition d'André de Peretti. Selon lui, *la pédagogie différenciée est une méthodologie d'enseignement. Face à des élèves très hétérogènes, il est indispensable de mettre en œuvre une pédagogie à la fois variée, diversifiée, concertée et compréhensive. Il doit y avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes.*

Il s'agit par conséquent d'une pédagogie pour faire face à l'hétérogénéité des élèves. Les premières tentatives ont lieu au début du 20<sup>ème</sup> siècle dans plusieurs pays occidentaux. Pourtant, elle ne prédomine pas dans l'enseignement. Il va falloir attendre la loi Haby de 1976 et l'introduction du collège unique pour qu'elle se développe véritablement en France. Elle est proposée dès lors par l'éducation nationale comme un moyen pour lutter contre l'échec scolaire.

Elle trouve ses fondements théoriques dans différentes sciences humaines telles que l'anthropologie, la psychologie et la sociologie. Grâce aux travaux des pédagogues

---

<sup>1</sup> Burns, R. (1971). Methods for individualizing instruction. Educational Technology, 11, p.55-56.

comme Philippe Meirieux et à la promotion ministérielle de l'éducation nationale suite à la commission Legrand, la pédagogie différenciée est désormais considérée comme une méthodologie à part entière.

De nos jours, l'hétérogénéité est devenue la règle, l'enseignement du chinois n'échappe à ce phénomène non plus. C'est ainsi que j'ai mené ma petite expérience dans une classe EIE<sup>2</sup> de terminal d'un établissement public. Il s'agit du groupe scolaire Gabriel Fauré en plein cœur de Paris, dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement qui est réputé être le quartier asiatique voire chinois de Paris. Ma classe est composée de trois élèves en LV2 et treize élèves en LV3 dont sept d'origine chinoise, qui parlent ou entendent le chinois quotidiennement à la maison. Cette différence d'exposition à la langue étudiée entraîne inévitablement une hétérogénéité. Les niveaux des élèves, selon les critères CECRL varient du A1- au B1+.

Dés lors, plusieurs questions se posent. Comment transformer cette situation handicapante au premier abord en atout ? Comment renforcer la cohésion du groupe afin d'initier les élèves à l'art de vivre ensemble ? Comment les pousser à s'entraider les uns les autres ? Enfin, comment proposer un programme qui est accessible aux plus faible mais n'ennuie pas les plus forts ? Telles sont les questions aux quelles nous allons répondre dans le présent mémoire.

Pour se faire, nous allons tout d'abord exposer l'historique ainsi que les fondements théoriques de la pédagogie différenciée ; ensuite, nous allons présenter l'expérience que j'ai menée à l'établissement concerné ; enfin, nous allons mener une discussion sur la représentativité de cette expérience ainsi que son bilan.

---

<sup>2</sup> Enseignement inter établissements.

# 1. Pédagogie différenciée, historique et base théorique

## 1.1. Historique

### 1.1.1. Premières tentatives

Lorsque Célestin Freinet a publié son livre *l'éducation du travail*<sup>3</sup> en 1947 pour présenter son expérience professionnelle dans une école des Alpes Maritime, il a évoqué la pédagogie différenciée. En effet, celui-ci s'est inspiré de trois expériences.

La première expérience date du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit du travail d'Hélène Parkhurst, une américaine. Dès 1905, dans une école de Dalton au Massachusetts, celle-ci mène des essais d'individualisation du travail scolaire des élèves en fonction de leur niveau et de leur personnalité, en utilisant notamment des fiches individuelles. La méthode de Mlle Parkhurst est certes très novatrice, mais elle comporte certaines imperfections. C'est pour remédier à ces défauts que Carl Washburne met en place une méthode plus scientifique et qui respecte davantage l'individu en intégrant la psychologie cognitive. Dans sa petite école rurale de quatre classes tout d'abord, dans des écoles de Winnetka ensuite, cet enseignant anglais individualise progressivement les apprentissages en proposant des plans de travail. Il institue également un système d'entraide en invitant périodiquement les aînés à s'occuper des plus jeunes. La troisième tentative nous vient de Suisse, à Genève plus précisément, proposée par Robert Dottrens en 1927. Celui-ci s'efforce de résoudre la contradiction que nous avons évoquée ci-dessus. Il utilise également une fiche de travail individualisée, en évaluant le niveau de chaque élève, mais aussi en passant un entretien individuel avec chaque élève. Il formule pour chaque élève une question à la fois accessible pour lui et susceptible de le mobiliser. Il s'agit de poser à chacun un « objectif - obstacle », cohérent dans une progression didactique et capable de susciter un intérêt pour chacun.

---

<sup>3</sup> Freinet, C. (1947). *L'éducation du travail*. Gap : Ophrys.

S'inspirant de ces trois expériences, le célèbre instituteur des Alpes-Maritimes, Célestin Freinet développe dans les années vingt un ensemble de techniques et d'outils pédagogiques qui ont un souci permanent de finaliser des apprentissages dans des activités collectives avec la volonté de faire progresser chacun. Il s'agit de donner du sens aux apprentissages scolaires tout en rendant indispensable la coopération des enfants entre eux. Freinet veut ouvrir l'école sur la vie sociale réelle, permettre l'apprentissage par le vrai travail. C'est ainsi qu'il propose la correspondance scolaire collective et individuelle, la rédaction d'un journal scolaire, et la sortie - enquête aboutissant à la réalisation d'un album.

Ces travaux de pédagogie différenciée restent toutefois marginaux à l'époque, ils vont bénéficier un coup de pouce avec un événement dans les années soixante dix. Il s'agit du collège unique de René Haby.

### 1.1.2. Nécessité face à la massification

Les Trente Glorieuses (1945-1973) ont apporté non seulement une prospérité économique mais aussi un développement social à la France. Face à une hausse générale du niveau de vie et une augmentation du besoin des mains d'œuvres qualifiées, l'éducation s'étend à l'ensemble de la population, on assiste alors à une massification. C'est dans ce contexte qu'est conçu en 1975 la loi Haby, qui introduit le collège unique en supprimant les différentes filières.

Ainsi, les trois filières dont une générale et deux courtes ont été remplacées par une filière unique en 1975, c'est ce qu'on appelle le collège unique. Auparavant, les enfants issus du milieu défavorisé allaient généralement dans des filières courtes.

La loi Haby vise justement à réduire cette inégalité sociale en créant une filière commune à tous les élèves. Les élèves ainsi mélangés n'ont pas la même capacité, ni l'aptitude à réussir leur apprentissage, notamment les élèves issus des milieux modestes. Cette

situation crée une hétérogénéité ainsi des échecs scolaires qui deviennent de moins en moins supportables.

Pour gérer cette hétérogénéité, mais aussi pour lutter contre les échecs scolaires, la pédagogie différenciée est alors proposée comme une solution efficace voire indispensable.

Différentes actions ont été menées dans ce sens. Il y a par exemple la commission Legrand réunissant des syndicats des enseignants, des associations des parents d'élèves, le ministère de l'éducation et le corps d'inspection, cette commission aboutit à un rapport<sup>4</sup>. La pédagogie différenciée est l'un des thèmes centraux de ce rapport.

Il y a par ailleurs des chercheurs et des pédagogues tels que André de Peretti, Philippe Mérioux, Philippe Perrenoud qui mènent leurs recherches sur ce domaine également. Selon Philippe Mérioux, tous les enfants sont éducatibles. Cette notion d'éducabilité deviendra un principe éthique dans l'enseignement, elle renvoie à la politique de l'école inclusive. Ainsi, l'enseignant se doit d'avoir un regard positif sur les enfants, il doit être conscient de leur capacité. Cette positive attitude est au cœur de la pédagogie différenciée.

En 1989, la loi d'orientation sur l'éducation disait : « pour assurer l'égalité et la réussite des élèves, l'enseignement est adapté à leur diversité ». En 1991, Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation écrivait une lettre publique dans laquelle il remarquait : « la mise en œuvre de la nouvelle politique pour l'école repose sur une nécessaire pédagogie différenciée. »

## 1.2. Base théorique

Les pédagogues différenciés s'appuient souvent sur différentes sciences humaines pour défendre leur théorie, qui sont à la fois anthropologiques, psychologiques et sociologiques.

---

<sup>4</sup> Legrand Louis, Pour un collège démocratique : rapport au ministre de l'Education nationale. Paris : documentation, 1982. 375p.



### 1.2.1. Constat anthropologique

La pédagogie différenciée s'appuie tout d'abord sur un constat anthropologique indiscutable : l'hétérogénéité entre les humains est de fait et ce fait constitue la justification principale de la différenciation de la pédagogie.

Chaque être humain, par sa personnalité et par l'éducation qu'il a reçu, possède un caractère, des savoirs, des facultés et des désirs qui le rendent unique. À l'image de la société, la classe d'école est par nature hétérogène. L'hétérogénéité prend plusieurs formes. Elle peut être celle des sexes, des âges, des appétences scolaires et des motivations ; elle peut être celle des compétences et savoir-faire dans les différents domaines de connaissance ainsi que dans les processus d'apprentissage ; enfin, elle peut être celle des cultures et modes de vie en liaison avec les diverses représentations de la société générées par l'appartenance familiale et sociale.

Chaque classe constitue un univers singulier où les élèves entrent avec une maturité, mais aussi un niveau, un rythme, et des désirs différents.

### 1.2.2. Recherche psychologique

#### 1.2.2.1. La psychologie cognitive

La recherche pédagogique est intimement liée à celle de la psychologie, à l'image du livre de Jean Piaget, intitulé *Psychologie et pédagogie*<sup>5</sup>. Nous allons présenter trois théories appartenant à la psychologie cognitive : le progrès cognitif de Piaget, l'intelligence multiple de Gardner et les différentes mémoires de Lieury.

---

<sup>5</sup> Jean PIAGET. *Psychologie et pédagogie*. Paris : Édition Denoël, Folio/Essais, 1969, 247 p.

#### 1.2.2.1.1. Le progrès cognitif

Jean Piaget, le célèbre biologiste, psychologue suisse de Neuchâtel, a mis en évidence les différents stades dans le développement cognitif de l'individu dont les principaux sont le stade sensori-moteur, le stade pré-opérateur, le stade des opérations concrètes et le stade des opérations formelles. Ainsi le développement de la connaissance chez l'enfant s'appuie sur des actions sensori-motrices qui sont ensuite intériorisées à travers l'accès à la fonction symbolique c'est-à-dire à la capacité de représenter des actions ou des objets concrets par des symboles. Le progrès cognitif résultant de l'action de l'individu sur le monde extérieur. Ainsi, l'apprentissage est le résultat d'un processus dynamique de recherche d'équilibre entre le sujet et son environnement par l'assimilation ou l'accommodation.

#### 1.2.2.1.2. Intelligences multiples

La théorie des intelligences multiples suggère qu'il existe plusieurs types d'intelligence chez l'enfant d'âge scolaire et aussi, par extension, chez l'adulte. Cette théorie est pour la première fois proposée par Howard Gardner en 1983, et enrichie en 1993. Il existe ainsi chez un individu des intelligences linguistiques, des intelligences logico-mathématiques, des intelligences spatiales, des intelligences intra-personnelles, des intelligences interpersonnelles, des intelligences corporelle-kinesthésiques, des intelligences musicales, des intelligences naturalistes et des intelligences existentielles.

#### 1.2.2.1.3. Différentes mémoires

Selon Alain Lieury, notre cerveau possède plusieurs mémoires, réparties en trois étages. Premier étage : les mémoires sensorielle, visuelle et auditives, ne présente pas d'application pédagogique particulière car elles durent très peu de temps. Deuxième étage : les mémoires symboliques - lexicales et imagées, qui se construisent au cours des apprentissages CP, CE1. Troisième étage : la mémoire la plus abstraite, sémantique. Plus le temps s'écoule, plus on perd ce qui est concret pour ne retenir que le sens. Il faut

ajouter une quatrième étage à l'édifice de la mémoire, qui est celui de la mémoire à court terme ou de travail, une mémoire vide dont le rôle est de récupérer mots, images, idées des autres mémoires et de les assembler. C'est ainsi qu'il ne peut pas y avoir une seule méthode pour apprendre. A part la répétition des lectures de livres pour la mémoire lexicale, les utilisations des bandes dessinées ainsi que des illustrations imagées sont également préconisées. Par ailleurs, le nombre et la variété des types de connaissances dont l'élève dispose facilitent la mémorisation. C'est pourquoi, il est conseillé de proposer un environnement réel, riche et complexe aux élèves pour enrichir leur connaissance sans surmenage.

#### 1.2.2.2. ZPD

La théorie de ZPD (zone proximale du développement) avancée par le russe Lev Vygotski, nous suggère que les enfants sont plus aptes à apprendre si l'enseignant lui propose des savoirs qui se situent dans cette zone qui est ni trop difficile pour les décourager, ni trop facile pour les ennuyer. Cette zone est déterminée par la disparité entre l'âge mental, le niveau de développement et le niveau qu'atteint l'enfant quand il résout des problèmes non plus tout seul mais en collaboration. L'intérêt de ce concept est d'orienter le travail du pédagogue non pas uniquement en fonction du passé, en tenant compte des fonctions arrivées à maturité, mais aussi et davantage en fonction de l'avenir, en déclenchant la zone proximale du développement par des apprentissages adaptés. *Ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui en collaboration, il saura le faire tout seul demain*, dit Lev Vygotski.

#### 1.2.3. Sociologie

Par ailleurs, la recherche sociologique apporte des éléments théoriques non négligeables à la pédagogie différenciée. L'un des principaux auteurs de cette pédagogie est d'ailleurs un sociologue : Philippe Perrenoud. Selon les sociologues, on peut distinguer deux environnements : microsociologiques et macrosociologiques. Sur le plan microsociologique, la pédagogie différenciée est une réalité quotidienne incontestable, car

il n'existe pas deux élèves qui soient traités exactement de la même manière de la part d'un enseignant. Les enseignants doivent prendre conscience de ce phénomène qui est tout à fait normal et être très vigilants afin d'éviter une trop grande différence de traitement.

Sur le plan macrosociologique, l'hétérogénéité est due aux origines sociales des élèves. Selon la recherche des sociologues, un fils de cadre a dix fois plus de chances d'entrer dans l'enseignement supérieur qu'un fils d'ouvrier agricole ; dès la fin de l'école primaire, les bons élèves sont quatre fois plus nombreux parmi les enfants de professions libérales que parmi les enfants d'ouvriers. Cette différence est liée à l'environnement social de l'enfant. Les enfants issus des milieux défavorisés, souvent des familles immigrées ou des familles ouvrières, ont plus de difficulté à accéder au savoir, parce que l'enseignement est codifié, cette codification dont les enfants des familles défavorisées sont dépourvus est un frein pour accéder au savoir. L'enseignant doit s'efforcer d'éviter d'utiliser ces codes notamment face à des enfants en difficulté et dans des zones défavorisées.

### 1.3. La mise en place de la pédagogie différenciée

#### 1.3.1. Méthode pédagogique

Philippe Meirieu définit la méthode pédagogique, didactique comme le mode de gestion, dans un cadre donné, des relations entre le formateur, les apprenants et le savoir. L'acte pédagogique comprend trois dimensions : le savoir, l'apprenant et le formateur. Ainsi, pour le formateur, une méthode est un ensemble de dispositifs utilisant différents outils, mis en œuvre dans des situations d'apprentissage. Les outils d'apprentissage sont l'ensemble des médiations utilisées par le maître : parole, tableau, ordinateur, etc.

#### 1.3.2. Evaluations

Les évaluations sont évoquées par tous les pédagogues différenciés, à commencer par la pionnière dans le domaine : Mlle Parkhurst. Nous pouvons distinguer trois types d'évaluations qui sont les évaluations diagnostiques, formatives et sommatives.

L'évaluation diagnostique intervient en début d'apprentissage, est censée proposer des repères pédagogiques, didactiques et méthodologiques fondamentaux. Il ne s'agit pas d'une évaluation qui entraîne des remédiations, mais, d'une évaluation qui offre une vision globale et claire sur la réalité de la classe et qui oriente les choix didactiques initiaux. L'évaluation diagnostique est censée rendre compte de deux aspects : celui des pré-acquis et celui des pré-requis. Les premiers sont les savoirs, savoir-faire et savoir-être devant être appris et assimilés antérieurement, ils sont relatifs au niveau scolaire inférieur ; les seconds désignent les savoirs, savoir-faire et savoir-être sans lesquels on ne peut mener à bien des activités didactiques pour l'année en cours.

L'évaluation formative désigne l'évaluation en cours d'apprentissage, elle permet à l'enseignant d'observer les points qui bloquent la progression, les outils qui fonctionnent comme obstacles, les situations qui handicapent les élèves. Grâce à ces alertes, il est alors possible d'intervenir de manière à ajuster plus précisément la méthode. *Cette fonction régulatrice est essentielle ; c'est elle qui empêche que la différenciation ne se fige dans une sectorisation provisoire et, par définition, contestable.*<sup>6</sup>

L'évaluation sommative vise à prendre une décision d'orientation ou de sélection en fonction des acquis. Elle permet de situer les élèves les uns par rapport aux autres. L'évaluation sommative, située en fin de cursus ou en fin de séquence d'apprentissage, sanctionne un cycle d'études ou d'apprentissage, elle fait la somme des compétences acquises. Elle est principalement destinée à l'institution, mais aussi aux parents et aux élèves. Elle porte sur le résultat des apprentissages, sur le niveau de performance de l'élève dans les domaines scolaires. Ces résultats ont valeur de contrôle, de bilan. Cette évaluation, principalement quantifiée par des notes ou des scores, se fait en fonction d'une

---

<sup>6</sup> Meirieu, P. (1985). L'école, mode d'emploi. Des méthodes actives à la pédagogie différenciée. Issy-les-Moulineaux : ESF, p.134.

norme externe. C'est le cas par exemple des évaluations nationales, où la norme est établie à partir de la moyenne des scores nationaux.

### 1.3.3. Différenciations successives ou simultanées

La différenciation successive est le fait d'alterner différents outils et différentes situations d'apprentissage dans le déroulement même du cours. Elle nécessite de la flexibilité, autrement dit, la capacité d'ordonner des outils et des situations diversifiées pour atteindre le même objectif.

La différenciation simultanée est plus difficile à mettre en œuvre. Elle est le fait que, à un moment donné, dans une classe, les élèves s'adonnent à des activités diverses, précisément définies pour chacun d'eux et correspondant à leurs ressources et à leurs besoins.<sup>7</sup>

## 1.3. Hypothèse du travail

Avant de rentrer dans ma fonction, je m'attendais à gérer des classes hétérogènes, mais quel sera leur degré d'hétérogénéité ? Quelles seront leurs causes ? Intellectuelles, cognitives, socio – affectives, et bien d'autre ? C'est avec toutes ces questions que je suis entrée dans le métier de l'enseignant en septembre 2019 au Lycée Rasa Parks.

---

<sup>7</sup> Meirieu, P. (1985). L'école, mode d'emploi. Des méthodes actives à la pédagogie différenciée. Issy-les-Moulineaux : ESF, p.135.

## 2. Expérience pendant mon année de stage

### 2.1. Présentation de l'établissement et des classes

#### 2.1.1. Etablissement

Le lycée dans lequel j'ai passé mon année de stage est celui de Rosa-Parks de Montgeron dans l'Académie de Versailles. C'est en 1946 que le château de Montgeron, racheté par l'État à son dernier propriétaire, accueille une annexe du Lycée Henri-IV, dirigée jusqu'à sa mort par l'historien et pédagogue Alfred Weiler. L'une des particularités de cet établissement concernant ma discipline est qu'il est le premier à enseigner le chinois en France. Il s'agit sans doute d'un des plus grands établissements de France, puisqu'il compte quatre vingt six classes tous niveaux confondus. Il est géré par son proviseur Monsieur Christian Vandeporta, et secondé par deux proviseurs adjoints et une cheffe des services. Cette taille a un impact sur mon travail : en effet, j'ai des élèves venant de dix sept classes différentes.

#### 2.1.2. Classes

En tant que professeur stagiaire, j'assure neuf heures de services hebdomadaires. J'ai sous ma responsabilité quatre classes de quatre niveaux différents : il s'agit de première LVB et LVC, et de seconde LVB et LVC. Les effectifs sont les suivants :

Niveau	Effectif	Provenances
Première LVB	23 élèves	5 classes différentes
Première LVC	12 élèves	4 classes différentes
Seconde LVB	7 élèves	5 classes différentes
Seconde LVC	20 élèves	3 classes différentes

Si le phénomène d'hétérogénéité touche tous les groupes, celui du seconde LVB présente le plus d'écart entre les élèves. En effet, ils viennent aussi bien des collèges publics que

privés ; de plus, si la plupart des élèves ont étudié le chinois pendant quatre ans, certains n'ont que deux ans d'apprentissage. Si certains élèves ont un niveau honorable qui correspond à l'exigence du programme, d'autres sont en réelle difficulté. A cela s'ajoute un manque de motivation chez certains élèves, la classe est parfois assez difficile à gérer.

Par ailleurs, contrairement à ce que je pensais au départ, l'hétérogénéité s'installe très tôt, au bout de deux à trois mois d'apprentissage chez les débutants, c'est le cas de ma classe de 2<sup>nd</sup> LVC. Au moment où je rédige ce mémoire, c'est-à-dire, après quatre mois et demie d'apprentissage, les meilleurs élèves maîtrisent une centaine de caractères, alors que les élèves les plus faibles en maîtrisent à peine une vingtaine.

Par ailleurs, pour connaître le niveau de mes élèves, mais aussi pour bien adapter ma progression, j'ai besoin de les évaluer régulièrement.

### 2.1.3. Evaluations

Il existe trois types d'évaluations : diagnostiques, formatives et sommatives. Entrée dans le métier en septembre, avec quatre niveaux à gérer, je n'ai pas eu le temps de préparer les évaluations diagnostiques, je les ai donc évalué tout au long de l'année avec des évaluations formatives et sommatives. Contrairement à l'année dernière, je n'ai aucun élève sinophone cette année, leur niveau débute par conséquent à A2 pour les plus forts. Prenons l'exemple de 2<sup>nd</sup> LVB, parmi les 23 élèves, on peut les classer de la manière suivante :

Nombres d'élèves	Niveau CECRL	Description
5	A2	Les cinq plus forts de mon groupe, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Ils ont un niveau tout à fait honorable correspondant à l'exigence du programme, et pour les élèves n'ayant pas un environnement chinois à la



		maison.
8	A1-A2	D'une manière générale, ils ont un niveau de compréhension orale niveau A2, mais souvent des difficultés en expression et en sinogramme.
7	A1	Des élèves en difficulté, ils ne sont pas motivés à apprendre le chinois, cependant très soutenus par leurs parents.
3	A0-A1	Des élèves en réelle difficulté, tous les trois sont complètement démotivés, ils sont incapables de répéter une phrase simple.

Cette répartition n'est pas immuable, elle est susceptible de changer tout au long de l'année. C'est pourquoi, je les évalue durant l'année de manière formelle ou informelle avec les évaluations formatives. En fonction de ces évaluations, j'adapte mon rythme et mon programme. Le contact permanent des élèves me permet d'avoir du recul : le chinois étant ma langue maternelle, je ne me rends pas toujours compte des difficultés que rencontrent les apprenants en langue deux. Ces évaluations ont la vertu de m'alerter sur ma vitesse, et m'incite à ralentir.

Enfin, l'évaluation sommative, qui est réalisée à la fin d'une séquence ou au moment des E3C pour les 1<sup>er</sup> LVB. Comme je fais des séquences de huit à neuf séances, les évaluations sommatives ont lieu tous les deux mois.

## 2.2. Analyse de la situation

Comme j'ai exposé dans notre partie théorique, plusieurs raisons peuvent entraîner de l'hétérogénéité : sociales, cognitives, intellectuelles ou affectives. Si le retard de certains élèves est dû à leur manque de sérieux, d'autres ont des causes plus complexes et profondes : il peut s'agir d'un évènement familial ou d'une déficience cognitive. Par

ailleurs, certains élèves sont très fort à l'oral, mais font un blocage sur les caractères, ou au contraire, certains ont une mémoire visuelle très développée, mais rencontrent des difficultés auditives. Prenons l'exemple de mon 2<sup>nd</sup> LVB, une élève tout à fait sérieuse bute à chaque fois sur les caractères alors qu'elle réussit plutôt bien à l'oral que ce soit en compréhension ou en production. Un autre dans le même groupe réussit très bien la compréhension orale, alors qu'il a des résultats très décevants en production écrite. Un troisième élève est très faible à la fois à l'écrit et à l'oral, alors qu'il a d'excellente note en anglais. Il s'agit probablement d'une certaine forme de démotivation dans ce dernier cas.

Par ailleurs, si l'hétérogénéité est criante dans les deux groupes de LVB, puisqu'ils ont déjà entre quatre et six ans d'apprentissage du chinois, elle apparaît aussi très vite chez les grands débutants au bout de quelques semaines d'apprentissage. C'est notamment le cas de ma classe de 2<sup>nd</sup> LVC.

Enfin, certains élèves peuvent avoir des difficultés cognitives voire être atteints des maladies qui créent des difficultés supplémentaires dans l'apprentissage. J'ai une élève dyslexique et dysgraphique qui a beaucoup de mal à suivre la progression. J'ai également un élève en déficience cognitive qui a besoin de l'aide d'une assistante. Tous ces enfants ont besoin d'une attention plus appuyée de la part du professeur.

Pour terminer, un professeur de chinois n'enseigne pas que sa discipline. La réussite pédagogique ne consiste pas seulement dans la transmission de savoir, de sa passion pour la matière, mais aussi dans la formation de la personne, autrement dit, dans la formation des citoyens de demain. C'est la raison pour laquelle, je ne dois jamais stigmatiser un élève, au contraire, je dois tout faire pour que chaque élève se sente bien dans ma classe, qu'il éprouve un plaisir d'apprendre et un épanouissement personnel. Bien entendu, tout cela est loin d'être gagné pour quelqu'un qui débute dans son métier. C'est pourquoi, j'ai fait de multiples expériences, certaines sont plutôt concluantes, alors que d'autres sont des échecs.

## 2.3. Mise en pratique

### 2.3.1. Bienveillance et différenciation, tous les élèves sont traités de la même façon ...et différemment

Un enseignant ne traite jamais tous ses élèves de la même manière. La pédagogie différenciée reconnaît cette différence, mais rappelle une vigilance de la part de l'enseignant. La pédagogie se doit d'être lucidement différenciée sans faire jouer massivement la complicité socio-affective entre l'enseignant et certains élèves. Ainsi, je m'efforce de les traiter tous de la même manière, avec de la bienveillance tout en restant exigeante, y compris avec les plus faibles. Car, l'exigence fait partie de la bienveillance en créant un cadre qui procure un sentiment de sécurité chez les enfants et les aide à s'épanouir.

Prenons toujours l'exemple de mon élève handicapé de 2<sup>nd</sup> LVC qui a besoin d'une assistante de vie. Il a parfois des comportements inadéquats pendant le cours. Par exemple, il retourne vers le mur et parle seul. Cependant, tout en faisant mine de ne pas remarquer ces détails, je lui demande le même travail que les autres. Certes, il n'arrive jamais à avoir la note maximum, mais, son résultat est tout à fait honorable. Il est d'ailleurs traité comme un enfant normal par tout le corps enseignant et par ses camarades de classe. C'est pour quoi, je lui fais passer des épreuves comme pour les autres, je le traite comme les autres pendant le cours. Néanmoins, de temps à autre, je passe à son côté, et lui glisse un petit mot : « Je suis fier de toi ! »

Par rapport à ce cas « extrême », les autres élèves sont plutôt normaux. Mais face à l'hétérogénéité, je dois agir en conséquence. Prenons l'exemple de 2<sup>nd</sup> LVB, certains élèves du niveau A1 sont complètement perdus quand je pose des questions en chinois ou je fais des exercices de compréhensions orales. Pour les aider, j'ai testé plusieurs méthodes. Tout d'abord, je prépare des images correspondantes, mais le résultat n'est pas

concluant. J'ai donc testé une autre méthode, au lieu de tout faire en chinois, j'ai d'abord posé des questions en chinois aux plus forts, ensuite, je leur ai demandé de traduire les questions et les réponses en français pour que les plus faibles arrivent à suivre le cours. Par ailleurs, s'agissant de la compréhension écrite, je leur distribue des textes marqués en pinyin, avec de la traduction en français.

D'une manière générale, je félicite le moindre progrès des élèves en difficultés. J'ai pris un élève dans ma classe de 2<sup>nd</sup> LVC cinq semaines après le début des cours. Pour l'aider, nous avons instauré plusieurs solutions que je développerai dans les chapitres suivants. Au bout d'un mois, il a rattrapé son retard, je l'ai félicité devant toute la classe, ce qui lui a procuré une grande fierté.

Quant à la notation, ma tutrice, Mme Labbé et ma formatrice, Mme Philibert m'ont donné plusieurs pistes que je trouve très intéressantes. Ce qui est important est que les élèves maîtrisent le savoir même après plusieurs tentatives. On peut par conséquent noter deux fois la rédaction des élèves, une première fois sur la première rédaction, une seconde fois sur la progression de la rédaction améliorée. Si un élève faible a fait un gros effort pour améliorer sa rédaction, même si celle-ci n'est pas parfaite, il peut quant même avoir une très bonne note pour la seconde rédaction. Cette méthode permet à tous de progresser à son rythme, même si un niveau A1- peut difficilement attraper un A2, mais il pourra aller vers A1 ou A2-, c'est déjà une victoire pour l'élève et son enseignant. J'ai donc appliqué cette méthode à l'ensemble de mes groupes, étant donné le court délai, je n'ai pas encore eu un retour suffisant.

Enfin, pour certains contrôles, les élèves peuvent être noté différemment. Une fois, j'ai fait une dictée de texte d'une centaine de caractères<sup>8</sup> à mes élèves de classe de 2<sup>nd</sup> LVC, les plus forts sont notés avec un critère assez sévère (- 0,25/faute), alors que les plus faibles sont notés avec une bienveillance pour qu'ils ne soient pas découragés. D'ailleurs, quand je leur ai expliqué ma façon de noter, aucun élève n'a protesté.

---

<sup>8</sup> Voir annexe 1.

A coté de cette exigence différenciée, j'utilise également une diversité de supports et d'activités.

### 2.3.2. Diversité de supports et d'activités

D'après la théorie d'Alain Lieury que j'ai exposé dans le présent mémoire (1.2.2.1.3.), nous possédons plusieurs mémoires, de la mémoire sensorielle à la mémoire sémantique en passant par la mémoire symbolique. Ainsi préconise-t-il d'utiliser les différents supports et d'enseigner dans un environnement complexe et réel pour aider à la mémorisation. Par ailleurs, comme dit très justement Philippe Mérieux, « la motivation est première et détermine l'accès à tout apprentissage ».<sup>9</sup> La diversité est l'un des moyens pour motiver les élèves. C'est pourquoi, je m'appuie sur différents supports tels que les images, les vidéos, les textes pour diversifier mes cours. Mon premier support est le manuel « Ni Shuo Ne », accompagné d'un cahier d'activité et d'un CD Rom. Il s'agit d'un support très utile notamment pour les professeurs débutants, parce qu'il y a une progression au fur et à mesure qu'on avance dans les leçons. Les enregistrements sont didactisés pour correspondre aux niveaux des élèves tout en les entraînant à la compréhension orale. Les exercices sont conçus de telle manière pour aider les élèves à mémoriser le vocabulaire et à maîtriser des structures grammaticales. Sur cette base, je confectionne un PPT par conséquence, avec notamment beaucoup d'images pour susciter l'intérêt des élèves et les enrôler tous dans l'apprentissage.

Pour les caractères et les lexiques, je continue à utiliser les flash-cartes<sup>10</sup> que j'ai commencé l'année dernière. Il s'agit des cartes avec un côté marqué en caractère et un autre côté marqué en pinyin, ou un côté en image et un autre en caractère et pinyin, une méthode très utilisée en Chine pour l'apprentissage des sinogrammes. Ces cartes peuvent être utilisées de différentes manières : soit pour réviser le vocabulaire, pour la reconnaissance des sinogrammes, soit pour aider les élèves à formuler des phrases à partir

---

<sup>9</sup> Meirieu, P. (1996). La pédagogie différenciée : enfermement ou ouverture ? (p.5). Site de Philippe Meirieu. [En ligne].

<sup>10</sup> 生字卡

des mots marqués sur les cartes. J'organise même des compétitions à partir de ces cartes. Bref, leur utilisation peut être déclinée à l'infini. Cependant, si cette méthode est assez efficace pour les débutants, elle présente certains inconvénients pour les plus avancés. En effet, le vocabulaire que j'enseigne aux élèves ne correspond pas aux caractères que les élèves doivent maîtriser. De ce fait, je rencontre constamment des caractères hors seuil pendant la confection des mes cartes : vaut-il mieux de les marquer en pinyin ou en caractère ? Les deux solutions ont des avantages et des inconvénients. Par ailleurs, après un début d'excitation, les élèves s'en lassent assez vite. C'est pourquoi, je continue à utiliser ces cartes mais avec parcimonie. Je prépare également des fiches de caractères<sup>11</sup> que je distribuais aux élèves au départ et que j'ai arrêté suite au conseil d'une mère d'élève. Selon elle, le fait de repasser sur les caractères déjà marqués n'encourage pas les élèves à les écrire par leur propre moyen. C'est pour quoi, j'ai fait acheter le cahier d'écriture à tous mes élèves et je leur demande de faire des lignes de caractères au moins une fois par semaine, ce qui les entraîne à avoir une certaine habitude avec cette graphie totalement différente. Leur travail est vérifié systématiquement et noté, ce qui les encourage tous de travailler, parce que ce sont des points « facile » à gagner.

Pour ma classe de 2<sup>nd</sup> LVC, j'ai réussi à demander à tous de venir avec une ardoise. Ils s'entraînent à écrire les caractères dessus et me montrent leur travail en temps réel, ce qui me permet de les corriger tout de suite. Il s'agit d'un outil assez efficace pour l'apprentissage des caractères, puisque les erreurs peuvent être corrigées tout de suite.

Enfin, j'ai souvent recours aux chansons. Il s'agit d'un outil efficace pour motiver les élèves, notamment les décrocheurs. C'est ainsi que j'ai introduit le pinyin avec *La chanson des alphabets chinois*<sup>12</sup>, les quatre tons avec *La chanson des tons*<sup>13</sup>, la particule d'appréciation avec *Les deux tigres*<sup>14</sup>, les parties du corps avec *La poupée de terre*<sup>15</sup>. Le côté ludique des chansons est très efficace pour susciter l'intérêt des élèves. J'ai plusieurs

---

<sup>11</sup> Voir annexe 2.

<sup>12</sup> « 声母韵母歌 »

<sup>13</sup> « 声调歌 »

<sup>14</sup> « 两只老虎 »

<sup>15</sup> « 泥娃娃 »

cas d'élèves démotivés, mais très sensibles en chanson. Parfois ils chantonnet des chansons qu'on a apprises pendant les cours sans que je leur demande. Je pense que j'ai encore beaucoup à exploiter dans ce domaine.

Cette diversité ne se limite pas aux supports utilisés, elle concerne également les activités, ce qui correspond d'ailleurs à cinq compétences exigées par le CECRL : il s'agit de la compréhension orale, de la compréhension écrite, de l'expression orale en continue ou en interaction et de l'expression écrite. Ainsi, je les propose à l'ensemble de mes groupes. S'agissant de l'expression écrite, à part le 2<sup>nd</sup> LVB, les autres la font toujours à la maison, ce qui reflète partiellement leur niveau. Je pense que je vais bientôt commencer à le faire sous forme de DST. Ce sera un défi même pour les meilleurs d'entre eux.

### 2.3.3. Entraïdes, échanges et coopérations au service du groupe

L'idée de l'entraïde vient d'abord de mes élèves. Dans mon groupe de 1<sup>er</sup> LVC, trois élèves dont un fort et deux faibles se groupent spontanément pour travailler ensemble, grâce à l'aide du plus fort, les deux plus faibles ont bien progressé.

Inspiré de cette anecdote, je voulais le tester avec un groupe de 2<sup>nd</sup> LVB où l'hétérogénéité est criante. Je les place de telle manière qu'il y a toujours un fort à côté d'un faible. Je les encourage à travailler ensemble notamment à travers la tâche finale. Le résultat est assez encourageant, puisque la plupart des groupes ont proposé un travail de qualité.

Par ailleurs, j'ai observé un phénomène très intéressant et encourageant dans un groupe de 2<sup>nd</sup> LVC. A part deux élèves ajoutés ultérieurement, les dix huit autres élèves viennent tous du même groupe. Ils se connaissent donc très bien et se fréquentent tous les jours. Il s'agit d'une classe d'un très bon niveau où l'envie d'apprendre est très présente. A partir de décembre, ils commencent à applaudir spontanément tous ceux qui ont réussi le contrôle. Une certaine forme de compétition à l'excellence apparaît à ce moment. A la fin

de ma séquence de révision sur les trois leçons précédentes, je leur ai fait une « méga » dictée dont j'ai évoqué plus haut<sup>16</sup>. Comme ils ne connaissaient pas le texte à l'avance, il s'agissait donc d'un exercice très difficile pour les élèves n'ayant aucun environnement chinois à la maison. Le taux de réussite est de 75 %, même le plus faible a réussi à écrire quelques petites phrases, ce qui me remplit de fierté pour ces enfants. L'une des raisons de la réussite avec ces élèves consiste dans l'enseignement de la culture.

#### 2.3.4. Rentrer par la culture pour enrôler tout le monde

Pour enrôler tous le monde, les plus motivés et les moins motivés, les forts et les moins forts, les studieux et les turbulents, je leur montre dans un premier temps la culture chinoise. En effet, inspirée de l'exemple de ma tutrice, je leur ai d'abord parlé de la Chine, de sa population, des inscriptions os-écailles (Jiaguwen 甲骨文), cette rentrée par la culture les a beaucoup intéressée. Cette réussite m'a renforcé dans mon idée de poursuivre dans cette voie. C'est pourquoi, j'ai profité du nouvel an chinois pour enrichir mes cours.

Le 25 janvier 2020, les Chinois quittent l'année du cochon pour entrer dans l'année du rat, il s'agit d'un nouveau cycle. J'ai profité de cette occasion pour parler des signes astrologiques chinois. Le support utilisé est une planche de timbres<sup>17</sup>. Hasard du calendrier : on vient de commencer une nouvelle séquence intitulée « 回家过春节 » (*huihiaguochunjie*, Rentrer à la maison pour passer la fête du printemps) avec mes 2<sup>nd</sup> LVB. Afin de profiter au maximum de cette occasion, j'ai enseigné la même séquence à mes 1<sup>er</sup> LVC.

J'ai élaboré cette séquence en m'appuyant essentiellement sur le manuel « Ni shuo ne » tout en l'enrichissant par la culture. C'est ainsi que les raviolis (Jiaozi 饺子) et les zongzi (粽子) sont présentés avec des photos très appétissantes, alors que le repas du

---

<sup>16</sup> Voir annexe 1.

<sup>17</sup> Voir annexe 3.



réveillon (*nianyefan*, 年夜饭) est introduit avec une image sur laquelle on voit plusieurs générations d'une même famille mangeant autour d'une table ronde.



### Le repas du réveillon

J'ai également demandé aux élèves de m'aider à décorer la salle avec des stickers traditionnels représentant respectivement deux magnifiques rats bien joyeux, des poissons, le caractère 福 (*fu*, bonheur) et des phrases en chinois telles que « 新年快乐 » (*xiniankuai*, joyeux nouvel an), « 恭喜发财 » (*gongxifahai*, que la fortune soit avec vous !).

Enfin, nous avons appris ensemble la chanson « 新年好呀 » (*xinnianhaoya*, Joyeux nouvel an) et le poème « 新年到<sup>18</sup> » (*xinniandao*, Nouvel an est arrivé) tiré du manuel de chinois destiné aux enfants des Chinois d'outre mer. La chanson et le poème sont enseignés à l'ensemble de mes élèves.

---

<sup>18</sup> Voir annexe 4.

Cette séquence a suscité un grand intérêt chez les élèves, même les moins motivés sont enrôlés dans cette séquence. Ils ont été très actifs pendant la séquence, certains voulaient faire une sortie dans le quartier chinois de Paris, d'autres proposaient d'aller au restaurant chinois, d'autres avaient envie d'un atelier de cuisine chinoise... Bref, la culture est un moyen efficace pour susciter l'intérêt des élèves et lutter contre le décrochage. Faute de temps et du moyen, je n'ai pas pu réaliser ces propositions des élèves, mais je garde toutes ces idées précieusement, je pense que je vais sans aucun doute m'en servir dans ma vie professionnelle d'enseignante.

Par ailleurs, dans toutes ces démarches, je ne suis jamais seule, je suis soutenue par toute la communauté éducative.

### 2.3.5. Travailler en étroite collaboration avec les collègues, les parents et l'assistante de langue

Durant mon année de stage, je suis soutenue par une tutrice en la personne de Mathilde Labbé. Elle travaille dans le même établissement que moi, et vient assister à mon cours régulièrement. A la fin de chaque cours, elle me donne des conseils précieux.

Je travaille également en étroite collaboration avec la communauté éducative de l'établissement : les CPE<sup>19</sup> et le PP<sup>20</sup>, notamment concernant des élèves en difficulté. A chaque fois, quand je rencontre un cas d'élève décrocheur (absence, bavardage, manque de devoirs), je les avertis tout de suite via pronote. La CPE avec qui j'ai le plus grand effectif, en l'occurrence, Mme Ayala réagit en générale assez vite pour m'apporter son soutien. Le professeur principal est une aide précieuse également. C'est le cas pour un élève décrocheur. Son professeur principal m'a informé qu'il s'agissait d'un élève en très grande difficulté dans toutes les disciplines, qu'elle cherchait des solutions pour le faire

---

<sup>19</sup> Conseiller principal d'éducation.

<sup>20</sup> Professeur principal.

travailler. Après son intervention, la situation s'est améliorée concernant cet élève, puisqu'il commençait à me rendre ses devoirs, et à participer plus activement au cours.

Par ailleurs, je bénéficie de l'aide d'une assistante de langue à raison de quatre heures par semaine. Cette jeune femme venue de Chine est une aide précieuse pour moi notamment pour ma classe de 2<sup>nd</sup> LVB. Elle se met à côté des élèves les plus faibles pour leur apporter une explication supplémentaire alors que je dois penser au groupe et continuer mon cours. Elle passe aussi dans les rangs pour surveiller les éventuels bavardages. Pendant la pose de midi, elle m'aide à vérifier les cahiers d'écriture, alors que je rentre des informations dans les ordinateurs ou corrige les cahiers d'activité.

Par ailleurs, elle donne également deux cours particulier dont un pour deux élèves de 2<sup>nd</sup> LVB et un pour certains élèves de 1<sup>er</sup> LVC. Grâce à son aide, l'élève qui a intégré la classe avec cinq semaines de retard a rattrapé son retard. Il présente certes encore des fragilités notamment concernant les sinogrammes, mais, il arrive à suivre la progression.

Enfin, je sollicite souvent le soutien des parents. C'est le cas de deux élèves du 2<sup>nd</sup> LVB. Suite au triche de ces deux élèves à une dictée, j'ai averti les deux familles qui ont réagit tout de suite en sollicitant des rendez-vous. Je les ai reçu individuellement et leur ai expliqué les difficultés de leur enfant respectif. Je fais régulièrement ce genre d'entretien, je suis prête à rencontrer tous les parents d'une manière générale. Ces entretiens portent leur fruit dans la plupart des cas.

A coté de ces collaborations, je fais appel à une aide informatique, il s'agit de la méthode de la classe inversée.

### 2.3.6. Classe inversée

La classe inversée est une approche pédagogique qui inverse la nature des activités d'apprentissage en classe et à la maison, ce qui amène une modification des rôles

traditionnels d'apprentissage. Cette méthode est notamment appréciée par des enseignants face à une classe hétérogène dont je fais partie.

J'ai créé quatre espaces partagés sur le Google Drive<sup>21</sup> correspondant à mes quatre groupes, sur lequel, j'ai déposé divers documents. De grille de caractères, aux textes en passant par les bandes-son, les élèves peuvent trouver des documents complémentaires à leur cours. Ce qui les rend plus autonome.

J'ai notamment conseillé la mère de mon élève dyslexique d'utiliser ce moyen. Pour cela j'ai même travaillé pendant le week end afin de déposer des bandes-son pour l'aider. J'ai également contacté plusieurs familles et leur ai conseillé d'utiliser ce moyen pour s'entraîner à la lecture. Le résultat est assez mitigé. La jeune fille dyslexique trouve toutes sortes de prétexte pour ne pas faire le contrôle alors que sa mère me l'a promis. La même chose est arrivée à un autre élève.

Finalement, je me suis rendu compte que la classe inversée est utile pour des élèves motivés. Mais pour aider les élèves décrocheurs, la présence de l'enseignant et des parents est nécessaire.

### 2.3.7. Caractères actifs et passifs

Le chinois est une langue non alphabétique. Par conséquent, l'apprentissage des caractères chinois représente une difficulté supplémentaire pour les apprenants. C'est pourquoi, l'un des grands spécialistes de l'enseignement des sinogrammes, le sinologue Bernard Allanic préconise un enseignement bipolaire, raisonné et progressif des sinogrammes. Dans le même esprit, Joël Bellassen et Françoise Audry-Ilgic, respectivement ancien et actuel inspecteur général du chinois, avec leur équipe, ont établi les listes du seuil de caractères pour les LV1, LV2 et LV3<sup>22</sup>.

---

<sup>21</sup> Voir annexe 5.

<sup>22</sup> Les termes ont été modifiés à la rentrée 2019, désormais, on parle de LVA, LVB et LVC.

Ces listes sont des outils indispensables pour mes cours, ils m'accompagnent tout au long de mon enseignement, de l'élaboration des cours à la mise en pratique. C'est ainsi que je m'efforce de marquer essentiellement des caractères actifs au tableau. Pourtant, certains de mes 2<sup>nd</sup> LVB maîtrisent déjà 505 caractères, c'est-à-dire la liste active pour les LVA. C'est pourquoi, à leur demande je marque également certains caractères hors seuil au tableau, mais toujours accompagnés de pinyin. Cela permet aux plus forts de progresser sans léser les plus faibles.

## 2.4. Bilan

### 2.4.1. Représentativité de mes classes

Mon année en tant que professeur stagiaire m'a permis d'avoir un aperçu de la réalité du terrain. Cependant, je suis bien consciente que mon expérience reflète seulement une petite partie de cette réalité du terrain. Par exemple, elle ne concerne pas les REP<sup>23</sup> où la gestion de la discipline est très importante ni les dispositifs spéciaux tels que Segpa<sup>24</sup>, UP2A<sup>25</sup>, ULIS<sup>26</sup> où les élèves ont des besoins et des attentes spécifiques. Pourtant la pédagogie différenciée est fréquemment utilisée dans ce genre d'établissements.

Contrairement à l'année dernière, l'établissement où j'enseigne se trouve en banlieue parisienne où la population est plutôt mixte aussi bien sur le plan économique que sur le plan ethnique. L'hétérogénéité scolaire vient en grande partie de cette mixité sociale qui est assez présente dans les grandes métropoles et dans leurs banlieues. Ma modeste méthode pourrait donner des pistes de réflexion aux collègues. Ainsi, j'aimerais faire un

---

<sup>23</sup> Réseau d'enseignement prioritaire,

<sup>24</sup> Sections d'enseignement général et professionnel adapté accueillent des élèves présentant des difficultés d'apprentissage graves et durables.

<sup>25</sup> Les Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants.

<sup>26</sup> Les Unités localisées pour l'inclusion scolaire sont, en France, des dispositifs qui permettent la scolarisation d'élèves en situation de handicap.

bilan de mon expérience. Je vais commencer par les points positifs de mon expérience pour terminer par les points à améliorer dans ma pratique future.

#### 2.4.2. Points positifs

Ce qui me fait vraiment plaisir c'est l'enthousiasme de mes élèves pour l'apprentissage du chinois, notamment mes deux classes LVC. Ils apprécient vraiment la culture et la langue chinoises. Beaucoup font de réels efforts pour progresser. A titre d'exemple, à l'heure où je rédige mon mémoire, la moitié des mes élèves du 2<sup>nd</sup> LVC maîtrise une centaine de caractères après seulement quatre mois et demie d'apprentissage.

A travers les séquences que j'ai proposées aux élèves, je leur ai fait approfondir leur connaissance sur la culture chinoise : des fêtes traditionnelles au philosophie chinoise, de la Chine ancienne à la Chine moderne. Certes, les aspects qu'on a abordés représentent un petit pan de l'immense culture chinoise, mais cette initiation culturelle a le mérite d'éveiller la curiosité chez ces adolescents, pour qui, la Chine représente un pays à la fois fascinant et déroutant par la distance. Ainsi ressentent-ils l'apprentissage du chinois comme un périple à l'autre bout du monde. Avec mon enseignement, je leur ouvre une porte vers la Chine. Certains d'entre eux vont peut être par la suite approfondir leur connaissance, voire en faire leur métier.

Certaines méthodes que j'ai apprises de mes collègues tels que l'ardoise et les chansons ont porté leurs fruits. Notamment l'ardoise pour enseigner les caractères est un très bon outil.

#### 2.4.3. Points à améliorer

Par rapport à mes LVC, mes LVB ont moins bien réussis. Pour la classe de 2<sup>nd</sup> LVB, grâce à quelques éléments forts, j'ai pu avancer mon cours tout en ayant une interaction suffisante, malheureusement, ces interventions viennent surtout des éléments forts. Pour

les autres, j'ai beau les solliciter, la réaction est insuffisante. S'agissant de ma classe du 1<sup>er</sup> LVB, je tâtonne encore. Je pense que le manque d'expérience de ma part et le manque de motivation sont deux obstacles à surmonter.

Par ailleurs, comme ce que ma tutrice me rappelle fréquemment, je dois continuer à travailler sur les consignes pour qu'elles soient claires et concises. Certes, avec l'ENT, je peux préciser les consignes pour les devoirs après coup, mais concernant les exercices pendant le cours, il faut que je réfléchisse d'avantage en amont.

Bref, l'enseignement est un défi de tout instant, on est en perpétuelle remise en question afin de s'adapter aux élèves, mais aussi s'adapter à l'évolution du temps.

# CONCLUSION

De nos jours, l'hétérogénéité est de règle dans nos classes, que ce soit dans les classes REP, les classes Segpa, UP2A, ULIS, ou tout simplement dans une classe tout à fait ordinaire. Les raisons de cette hétérogénéité sont très différentes, elles sont ethnologiques, psychologiques ou encore sociologiques. Par ailleurs, elles se manifestent de manières différentes, c'est pourquoi l'on parle souvent des hétérogénéités plutôt que de l'hétérogénéité. Pour réussir son métier, qui est non seulement de transmettre le savoir, mais aussi former les citoyens de demain, pour garantir la réussite de tous et de chacun, l'enseignant ne peut plus ignorer cette hétérogénéité, il doit y réfléchir et trouver des stratégies afin de permettre à tous les élèves de progresser.

Devenu un outil de lutte contre les échecs scolaires, la pédagogie différenciée est de plus en plus utilisée dans l'enseignement secondaire y compris dans l'enseignement des langues vivantes. Face à des élèves de niveaux très différentes, l'enseignant pourra apporter les solutions concrètes suivantes permettant la réussite des ses élèves :

- Être bienveillant tout en restant exigeant.
- Diversifier les supports et les méthodes.
- Différencier les exigences et les notations.
- Encourager les entraides.
- Entrer par la culture.
- Solliciter l'aide des collègues et de l'assistante de langue.
- Classe inversée.

Ces solutions inspirées des recherches des experts portent leurs fruits sur le terrain. Elles ne sont pas immuables, et évoluent avec l'accumulation des expériences professionnelles. L'enseignant est comme un expérimentateur, qui teste différentes méthodes tirées des recherches et des expériences des autres afin d'aider les élèves à progresser. Par ailleurs, l'hétérogénéité est un cas parmi tant d'autres auxquels l'enseignant doit faire face. C'est



seulement en ayant une vision d'ensemble et en combinant toutes les méthodes classiques et nouvelles que l'enseignant pourra apporter le meilleur de lui-même afin de transmettre efficacement ses savoirs.

# BIBLIOGRAPHIE

## Sources primaires

1. ALLANIC Bernard. *Le chinois comme en Chine I*. Presse universitaire de Rennes, in Didact langue, 2009, 512 p.
2. ALLANIC Bernard. *La voie des signes*. Presse universitaire de Rennes, 2017, 210 p.
3. sous la direction de BEL LASSEN Joël. *Chinois, Classe de seconde générale et technologique*. Paris : CNDP, 2004, 68 p.
4. sous la direction de BEL LASSEN Joël. *Chinois, cycle terminal*. Paris : CNDP, 2004, 63 p.
5. sous la direction de DE GAUDEMAR Jean-Paul. *Enseigner le chinois*. In les actes de la Desco, CRDP, 2005. 205 p.
6. sous la direction de JIA Yimin 贾益民. *Zhongwen, N° 1, 中文 (Le Manuel de chinois)*. Guangzhou : Université de Jinan, 2006 [1997], 98 p.
7. MEIRIEU Philippe. *L'école, mode d'emploi: des "méthodes actives" à la pédagogie différenciée*. Paris : ESF éditeur, in collection pédagogie, 2009, 188 p.
8. PERRENOUD Philippe. *La pédagogie à l'école des différences, fragment d'une sociologie de l'échec*. Paris : ESF éditeur, in collection pédagogie, 2004, 205 p.
9. PIAGET Jean. *Psychologie et pédagogie*. Paris : Édition Denoël, Folio/Essais, 1969, 247 p.
10. PRZESMYCKI Halina. *La pédagogie différenciée*. Paris : Hachette Edition, 2008, 159 p.
11. sous la direction de Qi Huyang 齐沪扬. *Enseignement de La Grammaire chinoise langue étrangère, 对外汉语教学语法*. Shanghai : Université de Fudan, in Series of linguistics, 2005, 385p.
12. ZHANG Pengpeng 张朋朋, trad. Fabienne Marc. *Nouvelle approche du chinois moderne*. Pékin : Sinolingua, 2002 [2009]. 147 p.

## Sources secondaires

13. Burns R. Methods for individualizing instruction. *Educational Tchnology*, 11, 1971, p.55-56.
14. FREINET Célestin. *L'éducation du travail*. Gap : Ophrys, 1947.

15. LEGRAND Louis. *Les différenciations de la pédagogie*. Paris : ESF.
16. LEGRAND Louis. *Pour un collège démocratique : rapport au ministre de l'Éducation nationale*. Paris : documentation, 1982. 375p.

#### Sources en ligne

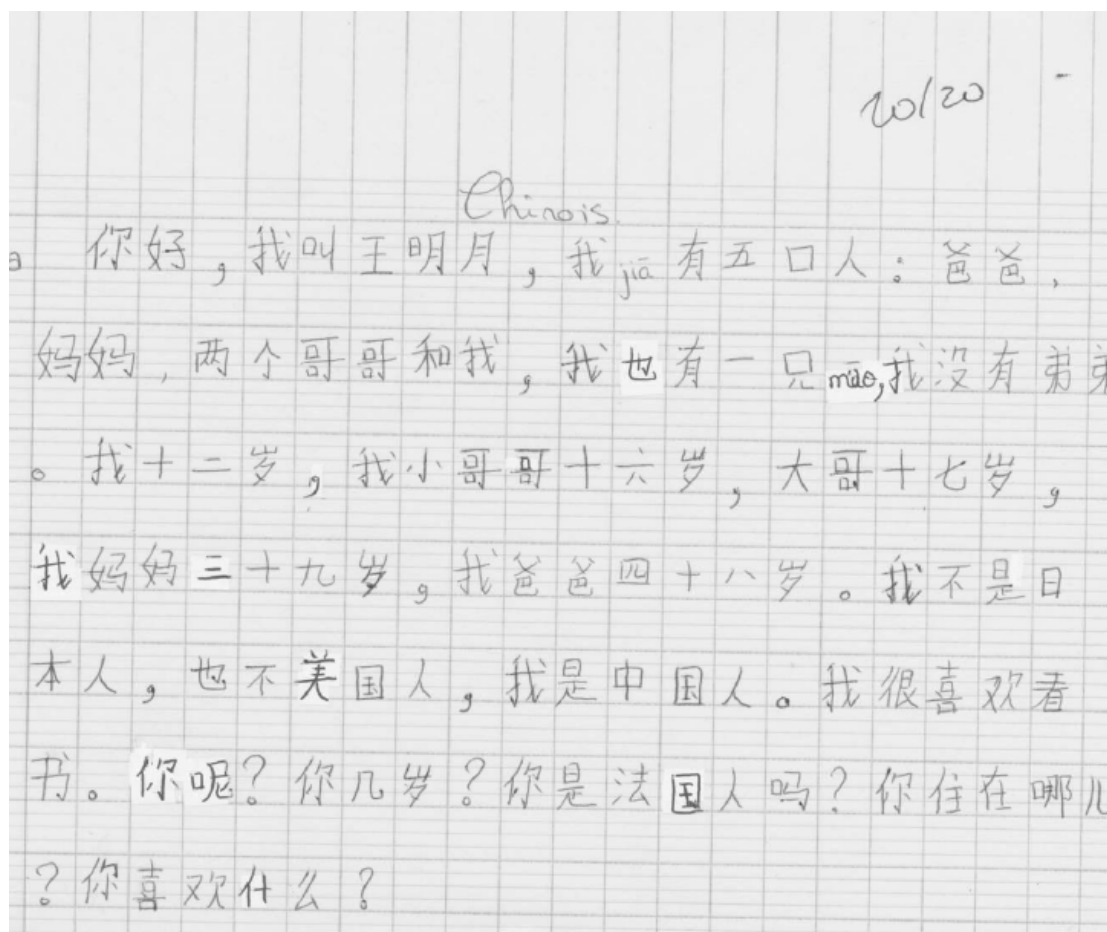
17. Hétérogénéité des élèves Wikipédia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rog%C3%A9n%C3%A9it%C3%A9\\_des\\_%C3%A9l%C3%A8ves](https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9t%C3%A9rog%C3%A9n%C3%A9it%C3%A9_des_%C3%A9l%C3%A8ves) (06/12/2018)
18. MEIRIEU Philippe. *La pédagogie différenciée : des lieux communs aux concepts-clés*  
Paris : ESF éditeur, 2013. sur le site de Philippe Mérioux  
<https://www.meirieu.com/ARTICLES/listes-des-articles.htm> (08/12/2018)
19. Pédagogie différenciée Wikipédia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie\\_diff%C3%A9renci%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_diff%C3%A9renci%C3%A9e)  
(08/12/2018)
20. ROBBES Bruno. *La pédagogie différenciée : Historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre*. 2009.  
[https://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno\\_robbes\\_pedagogie\\_differenciee.pdf](https://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno_robbes_pedagogie_differenciee.pdf)  
(15/11/2018)

## ANNEXES

### Annexe 1 : Dictées des élèves (2nd LVC)

Texte pour la dictée :

你好，我叫王明月，我家有五口人：爸爸，妈妈，两个哥哥和我，我也有一只猫，我没有弟弟。我十二岁，我小哥哥十六岁，大哥哥十七岁，我妈妈三十九岁，我爸爸四十八岁。我不是日本人，也不是美国人。我是中国人。我很喜欢看书。你呢？你几岁？你是法国人吗？你住在哪儿？你喜欢什么？



La meilleure copie

嗯好，我王明目，我家有五口：爸、妈、两个哥哥和我。我有一只māo。我没有didi弟弟。我十二岁，我小哥哥十一岁，大哥哥十七岁，我妈妈三十九岁，我爸爸四十一岁。我不是日本人，也不是美国人，我是中国人。我很喜欢看你呢？你几岁？你是中国人吗？你在哪里？你喜欢你吗？

La copie de l'élève handicapé

## Annexe 2 : Fiche de caractères

日



本



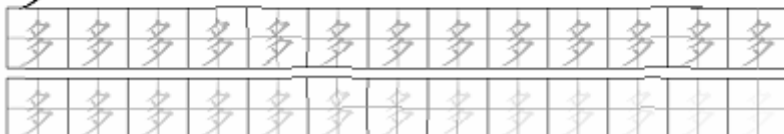
看



书



多



Annexe 3 : Les signes astrologiques chinois dans les timbres



Annexe 4 : Le poème : *Nouvel an est arrivé.*


xīn nián dào      zhēn rè nao  
新年到，真热闹，  
chuān xīn yī      dài xīn mào  
穿新衣，戴新帽。  
wǒ zhù dà jiā shēn tǐ hǎo  
我祝大家身体好，  
dà jiā zhù wǒ xué xí hǎo  
大家祝我学习好。



























## Annexe 5 : Présentation de l'espace partagé sur Google Drive du 2<sup>nd</sup>

### LVC

Mon Drive > chinois 2nd LV3 

Nom ↓	Propriétaire	Dernière modification	Ta
 口个只没有.png 	moi	2 déc. 2019 moi	52
 六七八九十.png 	moi	10 sept. 2019 moi	55
 你我他她他.png 	moi	23 déc. 2019 moi	68
 们好什么几.png 	moi	23 déc. 2019 moi	55
 人住在哪儿.png 	moi	23 déc. 2019 moi	57
 中法美国也.png 	moi	19 oct. 2019 moi	56
 一二三四五.png 	moi	10 sept. 2019 moi	51
 Tableau du pinyin.wav 	moi	24 sept. 2019 moi	31
 Pinyin.wav 	moi	10 sept. 2019 moi	21
 Manuel Page 25_1.wav 	moi	17 nov. 2019 moi	21
 alphabet chinois.doc 	moi	10 sept. 2019 moi	29

# RESUME

Professeur stagiaire du chinois dans un lycée public d'Essonne, face aux lycéens du second à la première en LV2 et LV3, l'auteur a observé une hétérogénéité dans toutes ses classes. Comment la gérer ? Comment aider tous les élèves à progresser ? C'est avec toutes ces questions que l'auteur a mené son expérience tout en s'inspirant des travaux réalisés dans ce domaine par Philippe Meirieu et les autres experts.